

Le kimono déchaîné



<http://cerclefeminin.paris.free.fr>

éditorial

C'est déjà le deuxième numéro de l'année et nous ne sommes qu'aux premiers jours de janvier. Preuve que cette année, le journal se porte bien.

Comment connaître la vitalité de notre section ? Par rapport aux adhérents inscrits, aux adhérents présents pendant les cours ou aux différents stages proposés, à votre participation aux différentes compétitions, aux résultats des passages de grades, à la publication et au contenu de ce journal...

Nous ferons le bilan en fin d'année, en attendant quelques chiffres et résultats.

L'assemblée générale du CFP a eu lieu le 24 novembre, la section comporte environ 130 membres dont 70 de moins de 15 ans. En décembre, Kenji est passé 2ème dan, Thierry et Benoît ont obtenu la partie commune de ce même grade et d'ici la fin de l'année d'autres passeront. Ciro a terminé 4^{ème} du championnat de Paris kumité en benjamin.

Mettez sur vos agendas les différentes dates d'événements qui peuvent vous intéresser. Pour les plus jeunes qui ont 2 licences, le championnat de janvier vous concerne. Il est le moment important de votre année sportive, alors participez-y et n'oubliez pas d'acheter votre passeport sportif (18 euros et une photo).

Le contenu de ce journal vous renseignera sur tout cela et vous apportera, sans doute, des réponses à des questions que vous vous posez ou tout simplement des informations sur des sujets très variés.

J'en profite pour remercier tous ceux qui y ont participé et plus particulièrement Christiane et Bernard les rédacteurs en chef et vous inciter, vous lecteurs, à passer le pas

10 000 jours pour forger

100 000 jours pour polir

Miyamoto Musashi

N°19 JANVIER-MARS 2004



Bonne année

2004

de l'écriture et à envoyer vos "articles" ou vos dessins pour les plus jeunes.

Que cette nouvelle année puisse concrétiser toutes les promesses que vous êtes en droit d'espérer par votre travail, votre application, votre implication et je vous souhaite à vous tous ainsi qu'à

vos proches tous mes vœux de santé, de bonheur et de réussite pour cette année 2004.

Sportivement vôtre
Jean-Michel

PS : pour obtenir des informations à jour régulièrement, n'hésitez pas à consulter notre site Internet et à m'envoyer votre adresse e-mail à jean-michel.larget@wanadoo.fr

MAIRIE DE PARIS

phonétique 2

petit scarabée 3

za-zen 4

anatomie 5

enfants 6

histoire 7

calendriers 8

Petite leçon phonétique des termes karaté

Partie II

Un kata démodé ...

BASSAI (Batsu + Sai)

La prononciation chinoise : Pa-Chai (tchai).

Boukai :

Batsu (Pa) : s'emparer, arracher

Sai (Chai) : forteresse

NB : Dassai : démodé, plouc

Tranquille !

PIN-AN : Pin(paix)-An(tranquille)

Parce qu'on est tranquille, si on maîtrise les cinq Katas de Pin-An ...

NB : Shotokan l'appelle Hei-An (la prononciation japonaise de Pin-An).

Avec les pieds ...

KÉRI : Coup de pied.

Quand le Kéri prend un mot avant lui, K se métamorphose en G suivant la liaison phonétique japonaise. En conséquence, on dit Maé (devant, avant) Géri (prononcez : guéri).

Quand le Kéri prend un mot après lui, K reste comme K, ou Kéri laisse tomber « ri » pour le mot qui lui suit (Ké-komi, par exemple).

A titre d'information, Géri (prononciation : guéri) tout seul signifie **diarrhée** en japonais !



... et avec les mains !

TO ("o" long): Sabre

Shuto : Shu(Main) + To: Main transformée en sabre

Sokuto : Soku(Pied) + To : Pied transformé en sabre

Couteau : Cou transformé en sabre

Gâteau : Gars transformé en sabre avec un chapeau ...

Kenji Yokoyama

Stage Karaté Enfants février 2004

Suite au succès du précédent stage, Roseline renouvelle l'expérience.

Elle propose à vos enfants un stage **du 16 au 20 février** dans une ambiance conviviale et ludique.

N'hésitez pas à la contacter pour en savoir plus et y inscrire vos petits karatékas !

Participation : 30 euros par enfant.

Lieu : Gymnase des Bauches



LE JEU DU « QUI FAIT QUOI »

Etes-vous connaisseur en arts martiaux ?

Testez-vous, en reliant l'Art à un pratiquant, sachant que pour compliquer, il peut y avoir plusieurs noms pour un art...

Solution page 8

- | | |
|-------------------|-----------------------|
| 1 Karate | A Dan Schwartz |
| 2 Aï kido | B Christian Guillaume |
| 3 Aï kibudo | C M. Aosaka |
| 4 Kendo | D Didier Beddar |
| 5 Savate / Boxe | E Jacques Mugarasa |
| 6 Shorinjii Kempo | F Alain Floquet |
| 7 Tai chi Quan | G Ilias Calimintzos |
| 8 Kung Fu Wushu | H JP Lavorato |
| 9 Wing Chun | I Patricia Guerri |
| 10 Qi Gong Taichi | J C. Tissier |
| 11 Yi Chuan | K P. Portocarrero |
| 12 Ju-Jitsu | L JP Reniez |
| | M Wang Wei Guo |
| | N Tong Juo Shiang |
| | O T. Riesser |

François Vugh

Les aventures du Petit Scarabée

Deuxième épisode : le Samouraï(*)

- Maître c'est quoi un samouraï ?
- C'est un guerrier *Petit Scarabée*. ...un guerrier qui a un code de conduite. Ce code fut verbal jusqu'au 17^{ème} siècle au Japon. Puis entre 1710 et 1717 le samouraï Yocho Yamamoto fut à l'origine, à son insu, des onze volumes du " Hagakurè ". Ce recueil, qui exalte la voie du samouraï, est resté secret jusqu'en 1868.
- Mais pourquoi me poses-tu cette question ?
- Je veux être un samouraï, sensei !
- *Petit Scarabée*, sais-tu que la voie du samouraï réside dans la mort ? S'il faillit dans sa mission, la seule façon de ne pas être déshonoré... c'est de mourir !
- Je ne faillirai jamais, je vaincrai toujours !
- Le samouraï, *Petit Scarabée*, ne pense pas en terme de victoire ou de défaite, il combat jusqu'à la mort, c'est ainsi qu'il réalise sa destinée. Ne penses-tu pas que tu es encore jeune pour faire un tel choix ?

Sache que les arts martiaux se sont développés au Japon parce que le pays a été en guerre civile pendant 8 siècles entre le 8^{ème} et le 16^{ème} siècle.



Aujourd'hui le contexte a changé.

Ce n'est pas parce que tu m'appelles *maître* que tu es mon serf et que je t'ai engagé pour assurer ma protection. Nous ne sommes plus aux temps féodaux *Petit Scarabée* !

- Alors je serai un samouraï en Esprit, maître !

(*) Inspiré du livre relatant les paroles du samouraï Yocho Yamamoto "Analectes de Nabeshima".

Eric Lazzaro

ET SI ON COMPTAIT EN JAPONAIS ?

Et voilà enfin dévoilé les chiffres japonais, ça permettra de suivre Roseline à l'échauffement. Pour vous entraîner à les prononcer, demandez-donc à Kenji de vous les dire ...



L'encyclopédie du karaté

Heisoku Dachi	Position d'attente debout. Pieds serrés du talon aux orteils.
Musubi Dachi	Position d'attente debout utilisée le plus souvent pour le salut. Talons joints, pointes de pieds écartées.
Heiko Dachi	Pieds parallèles et écartés d'une largeur de hanche environ.
Uchi Hachiji Dachi	Position similaire à Heiko Dachi avec les pointes de pieds plus rentrés vers l'intérieur (et les talons sortis vers l'extérieur).
Hachiji Dachi	Position d'attente (Yoi), à peu près deux poings d'écart entre les talons, pointes de pieds écartés vers l'extérieur.
Jun Zuki No Ashi Dachi	Position de fente avant. Les pieds sont sur deux lignes parallèles d'une largeur de bassin. La jambe avant est fléchie, genou à la verticale de la malléole, pied avant légèrement rentré, jambe arrière tendue, pointe du pied dirigée vers l'avant, avec une ouverture du pied entre 30 et 45°.
Mahanmi No Nekoashi Dachi	Position de fente arrière. Les pieds se trouvent sur la même ligne longitudinale, la jambe arrière est fléchie avec genou à l'aplomb de la malléole, pied légèrement ouvert. Le talon de la jambe avant est légèrement décollé. Il existe une variante avec la jambe avant tendue et pied à plat au sol, le buste se retrouvant de profil (Pinan Godan No Ashi Dachi).
Naifanchi Dachi	Position où les deux pieds sont sur une même ligne latérale, pieds parallèles et pointes tournées légèrement vers l'intérieur. Les genoux sont fléchis et sorties vers l'extérieur à l'aplomb des malléoles. Le poids du corps est équitablement réparti sur les deux jambes.

To be continued ...

Le zen : seulement s'asseoir, ici et maintenant^(*)

Asseyez-vous simplement en « lotus », sans but ni esprit de profit, dans une posture de grande concentration et vous faites du zen ! En effet, cette assise désintéressée s'appelle *Zazen*, de « za - s'asseoir » et « zen – méditation ».

D'où vient cette discipline de méditation et de concentration ? Cette attitude ne ressemble-t-elle pas étrangement au « mutso » que nous adoptons au début de chaque salut ?

Il y a 2 500 ans de ça, un homme assis en méditation parvint à l'illumination. Il s'agissait de çakyamuni, que l'on appellera *Bouddah* ! L'enseignement de cette discipline a ensuite été transmise depuis cette lointaine époque, de maîtres à disciples, pour arriver jusqu'à nous, inchangée.

Le zen est avant tout une expérience qui demande à être pratiquée. Il s'agit d'adopter à la fois une posture corporelle (assis en lotus), une respiration et une certaine attitude d'esprit, sans objet, sans chercher à atteindre quoi que ce soit.

L'immobilité du corps, la profondeur de l'expiration et la vacuité de l'esprit sont les clés du *Zazen*. La qualité de la posture corporelle, de la respiration et la justesse de l'attitude d'esprit mises en oeuvre font étrangement ressembler cette méditation à ce que nous pouvons faire dans la pratique de nos katas de karaté (j'entends encore Jean-Michel dire « vos positions, votre respiration ... »).

Posture corporelle La base d'assise sur la terre est un triangle solide et stable formé par l'appui des genoux au sol (position du lotus ou du demi-lotus) et du fessier sur le *zafu* (coussin) : cela consiste à sentir son corps enraciné dans la terre. Le centre de gravité du corps doit être libéré pour pouvoir placer conscience et énergie dans le ventre (le *hara*, situé en sous le nombril). Il faut avoir l'impression de pousser le sol avec les genoux (et le *zafu* avec les fesses) et le ciel avec la tête.

Enfin, les yeux sont mi-clos sans fixer d'objet (comme l'esprit), la langue fait pression sur le palais, près des dents et les mains sont apposées l'une sur l'autre à hauteur des hanches, la main gauche sur la main droite, les pouces reliés par leurs extrémités dans un tonus juste, pour soutenir la concentration (langue et mains sont les parties corporelles les plus sensibles au niveau du toucher).

Respiration Le travail sur la respiration est essentiel. L'esprit devant toujours se concentrer sur quelque chose, l'objet de la pratique est donc la respiration.

Zen et karaté Finalement, quels liens existent ils entre méditation zen et notre art martial, le karaté ? Le simple cadre de cet article ne suffirait pas à aborder ce vaste sujet. La respiration est le premier point commun, elle permet de développer la puissance du *hara*, d'y rassembler toute son énergie ... souvenez-vous lorsque Jean-Michel vous demande de donner un coup de poing avec votre *hara*.

Et puis il y a aussi cet état de non-pensée, de conscience éveillée vers lesquelles conduisent la méditation zen : c'est sans doute avec le même état d'esprit que les combats peuvent s'aborder. Ne pas « choisir » sa technique d'attaque ou de défense (sinon, il peut y avoir temps d'attente et donc faille) mais avoir l'intuition de la parade, l'intuition du point faible qui permet l'attaque décisive ... finalement, l'esprit est le plus important, car en dernier ressort, il décide.

(*) d'après « Zen et arts martiaux » et « La pratique du Zen » de Taisen Deishimaru.



Taisen Desihmaru pratiquant zazen.

Maître Desihmaru a donné son enseignement à de nombreux disciples en France.

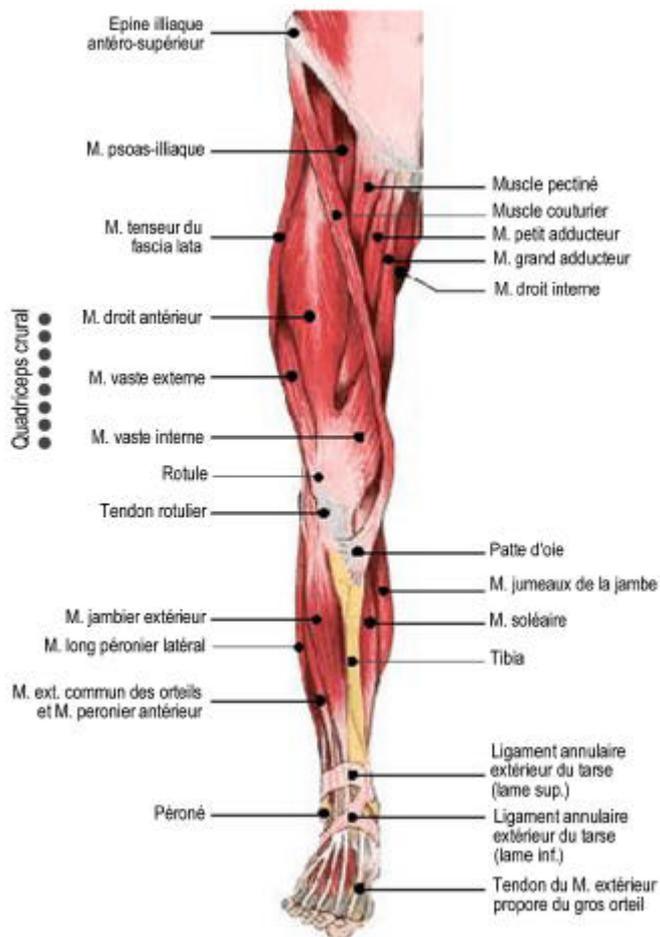
En *Zazen*, c'est l'effort sur l'expiration qui est sollicité afin de se délier petit à petit de tout objet mental, corporel ou sensoriel.

Attitude d'esprit Les règles d'or de *Zazen* sont immobilité de la posture et silence de la respiration. L'esprit doit être de même, sans agitation des pensées, sans bruit.

Zazen se pratique sans but ni esprit de profit (*mushotoku*) : « seulement s'asseoir, ici & maintenant » (*shikantaza*). Il s'agit d'opérer un lâcher-prise progressif, en se concentrant sur l'expiration. Bien pratiqué, *Zazen* permet d'arriver à un état de non-pensée (conscience *Hishyrio*).



Là où ça fait mal ... comment ça s'appelle ?



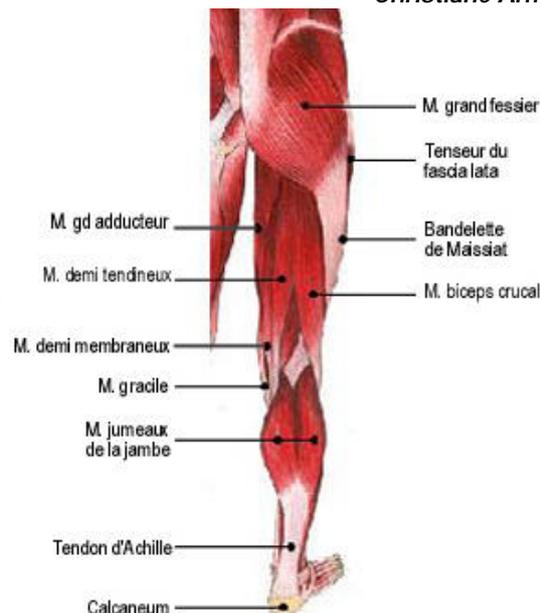
La pratique du Karaté nous rappelle régulièrement l'emplacement de nos muscles. Parfois même à des endroits où on n'imaginait même pas qu'il pouvait y avoir des muscles !

De retour de vacances, lors d'un entraînement avec trois fois plus de Shuto Uke ou de pompes qu'à l'accoutumée et voilà les courbatures qui sont de retour.

Dans cet art martial tout est sollicité (un peu comme dans un sport ...), les étirements nous montrent les limites de notre souplesse et mettent également en action nos articulations.

Ces planches anatomiques vous permettront d'associer un nom à tout ça, du moins en partie. Cela vous permettra peut-être de vous détacher de la douleur et de vous demander : « mais quel est ce muscle qui me fait horriblement mal lorsque je fais un Shuto ? »

Christiane Armand



Membre inférieur : vue postérieure

Wado-ryu Kihon-Kumité-Kata

Vous avez sans doute travaillé quelques séries de ce kata propre au style wado-ryu et qui se pratique à deux.

Créé par Hironori Otsuka, les dix séries qui le composent sont fortement influencées par le ju-jitsu japonais et mettent l'accent sur le travail de la distance ainsi que de l'esquive.

L'attaquant (Tori) comme le défenseur (Uke) travaillent, dans cette forme codifiée de combat, le contrôle de leur corps comme de leur esprit.

Sur une distance courte, il s'agit de réagir de très près à une attaque portée en pas glissé (yori-ashi), dans un périmètre de défense circulaire, en utilisant au mieux l'énergie de son adversaire, ainsi que sa propre énergie.

Un salut marque l'ouverture et la fermeture du kata, les dix séries se suivant sans interruption.

Ces dix séries ont un nom :

- | | |
|--------------|---------------|
| IpponMe (1) | RoponMe (6) |
| NihonMe (2) | NanahonMe (7) |
| SambonMe (3) | HaponMe (8) |
| YohonMe (4) | KyuhonMe (9) |
| GohonMe (5) | JuponMe (10) |

SambonMe 4^{ème} temps

Uke bloque un maé-géri de Tori par un tate sur la cuisse et simultanément un ura-zuki chudan, en position de jun-zuki-no-ashi



Parents, savez-vous ce qu'apprennent vos enfants dans les cours de karaté ?

La pratique du Karaté-do comporte plusieurs aspects très différents dans la forme et très complémentaires dans le fond. En effet, l'interdépendance totale qui lie ces différents aspects exige l'étude complète de chacun d'eux. La moindre désaffection de l'un des éléments la « spécialisation exagérée » aboutirait à un aperçu superficiel et sans grand intérêt dans la pratique véritable d'un art. C'est par le respect rigoureux d'une recherche dans tous les domaines du karaté que le pratiquant pourra estimer se situer dans la quête d'une certaine voie : le « DO ». Alors seulement le mot Karaté ne représentera plus un vocable mais une manière de vivre.

La pratique du karaté se structure en quatre domaines essentiels : le **KI-HON**, le **KATA**, les **KUMITE CONVENTIONNELS** et les **KUMITE LIBRES**. Cette codification a présidé à l'élaboration des différents passages de grades, notamment de la ceinture noire.

Le **KI-HON** représente la découverte et l'approfondissement des différentes techniques de base. Il favorise le perfectionnement des qualités intrinsèques de l'individu, la création d'automatismes, l'acquisition de sensations et l'amélioration des techniques. C'est essentiellement un travail de répétition, de patience et de tradition.

Le **KATA** constitue, en quelque sorte, une extension du Ki-Hon. Les techniques sont toujours exécutées dans le vide, mais cette fois enchaînées dans des orientations différentes. Vient s'intégrer dans le kata une notion plus profonde du rythme. Le kata est même un travail sur la forme (d'où son nom, qui signifie forme ou moule), et sur le fond, puisqu'il s'agit d'un combat ultime et désespéré (il s'agit bel et bien, là, de sauver sa vie) contre plusieurs agresseurs imaginaires.

Les **KUMITE CONVENTIONNELS** représentent, eux, des formes codifiées permettant une approche technique et rigoureuse du combat. Ils engagent le karatéka dans le strict respect des règles établies et développent toutes les vertus inhérentes au combattant dans l'acception martiale du terme.



La présence réelle de l'adversaire introduit des éléments émotionnels induisant une implication personnelle plus importante du pratiquant (désir de vaincre, peur d'être blessé, dureté des contacts, etc...).

Les **KUMITE LIBRES** permettent une certaine spontanéité grâce à une plus grande liberté d'action dans le combat. La disparition de certains interdits laisse un cours plus libre à l'expression des qualités individuelles. C'est dans cette forme de combat que le karatéka pourra mettre en exergue les qualités acquises dans tous les autres domaines de la pratique.

Il n'existe pas de logique définie dans l'ordre d'apprentissage de chacun de ces quatre domaines. En revanche, chacun d'eux doit être travaillé et approfondi car les capacités acquises dans l'un sont immédiatement transférables dans les autres et inversement.

Bien entendu, il s'agit là d'une présentation très schématique. Ces quatre formes de travail s'étudient et se dosent différemment en fonction de l'âge de l'enfant, de sa morphologie et du stade où il se situe dans l'apprentissage.

Jean-Michel Larget



Challenge de karaté 2004

Le 1^{er} mars 2003 se déroulait le premier challenge de karaté organisé par l'OMS dans le cadre prestigieux du stade Pierre de Coubertin.

Les participants – pratiquants et spectateurs – furent unanimes : excellente idée à poursuivre !

Et bien, vous pouvez déjà tous noter dans vos agendas que le nouveau challenge de karaté se tiendra le 27 mars 2004 à Coubertin de 13h30 à 16h00.

Le Japon à la naissance d'Hironori Otsuka

Tout bon karatéka connaît Hironori Otsuka né à la fin du XIX^{ème} siècle, et mort à la fin du XX^{ème} siècle (1892 à 1982).

Mais si tout le monde a bien une idée, même petite, de la situation du Japon en 1982, que se passait-il au Japon en 1892 et qu'a donc connu Hironori Otsuka au tout début de sa vie ?

Le Japon en 1892 est en plein dans l'ère du « Meiji » (1867 – 1894), période de bouleversements politiques qui va en moins de 30 ans le faire passer d'un état de civilisation datant du Moyen Âge à la civilisation moderne et entraîner pour ses voisins des conséquences imprévues.

L'Empereur du Japon a décidé d'abandonner la vieille capitale Kyoto pour s'installer à Tokyo, nouveau siège du pouvoir politique. La destruction de la société féodale et la modernisation rapide du Japon sont des objectifs risqués et l'Empereur, de droit divin, décide pour la première fois de s'appuyer sur des marchands et non sur la caste traditionnelle japonaise. La noblesse japonaise va perdre ses terres et son pouvoir. Il s'appuie alors sur Okubo pour faire passer ses réformes qui vont toucher également l'Armée japonaise.

Les conservateurs japonais organisent alors en 1876 un soulèvement avec les Samouraïs et lors d'une bataille mémorable, 15 000 Samouraïs sont tués. Deux survivants organiseront toutefois l'assassinat d'Okubo, mais sans arrêter le cours de la modernisation politique et sociale. A la naissance d'Hironori Otsuka, les 2/3 des terres n'appartiennent plus aux nobles, mais à l'état et aux paysans.

La modernisation du Japon de l'ère Meiji porte ses fruits en 30 ans dans quatre secteurs qui vont amener le Japon au niveau des puissances mondiales européennes :

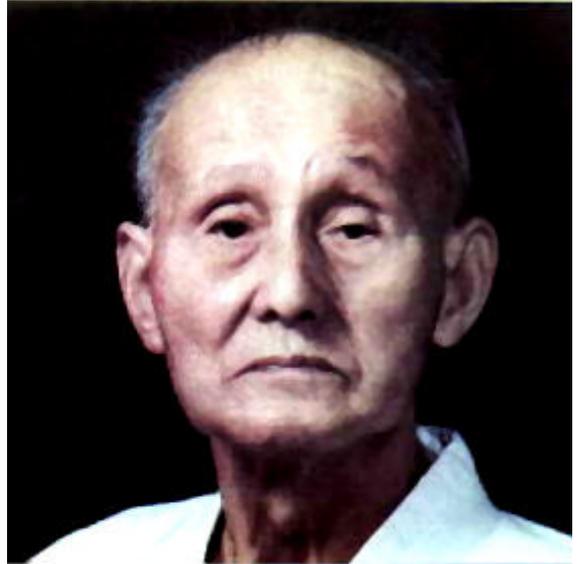
- Une réforme de l'enseignement destinée à inculquer aux élèves japonais les connaissances étrangères : l'Université de Tokyo naît à cette date.
- Une réforme judiciaire (la Loi devient la même pour tous les Japonais) et administrative (une Constitution japonaise est écrite pour la première fois).
- Une réforme de l'armée, celle-ci bénéficiant de l'ouverture au monde occidental et de l'apport technologique des meilleurs spécialistes occidentaux : les Allemands modernisent l'armée de terre, et les Anglais et les Français modernisent la marine impériale.

Cette ouverture au monde et à ses techniques va avoir des conséquences énormes. Hironori Otsuka va voir son pays devenir une puissance redoutable : fort de ses acquis, le Japon qui manquait de ressources minières et alimentaires va prétexter d'un incident avec la Corée en 1895, qui était alors une province de l'Empire Céleste (La Chine) pour attaquer la Corée. Les armées coréennes sont écrasées et par le Traité de Shimonoseki, la Chine cédait au Japon des territoires considérables. Le Japon découvrait ainsi tout l'intérêt de son ouverture au monde.

Les réactions des grandes puissances de l'époque, dont la Russie, l'Allemagne et la France n'allaient pas tarder. Pour empêcher la Chine de se moderniser comme le Japon, les grandes puissances organisèrent après la révolte des boxers, le démantèlement politique de la Chine. La puissance la plus inquiète face au Japon fut la Russie, inquiète des avancées territoriales du Japon en Chine, le long de la frontière Russe. Mais à l'inverse du Japon au temps d'Hironori Otsuka, la Russie, elle, était en plein troubles révolutionnaires.

L'Armée japonaise, forte de sa modernisation prend alors le risque d'une confrontation militaire d'envergure avec la Russie. En 1905, la guerre éclate entre les deux pays, et la flotte russe part des seuls ports militaires non bloqués par les glaces près de Saint-Pétersbourg pour faire le tour du monde et affronter le Japon après des mois de navigation.

Au passage des côtes anglaises, la flotte russe, perdue dans le brouillard, imagine voir devant elle les bateaux japonais... et coule des chalutiers anglais ! Arrivée devant les côtes japonaises, la flotte russe est détruite en même temps que l'armée japonaise battait l'armée russe sur terre à Moukden. Hironori Otsuka a donc eu la chance de connaître l'éveil du Japon au Monde, et avant ses 20 ans, la première victoire d'une armée asiatique face aux puissances traditionnelles de l'époque ...



Hironori Otsuka

Événements du trimestre

JANVIER 2004

VENDREDI 9

MAX ROUSSIE-POUCHET
28, rue André Brechet
Paris 17^e
Métro Porte de Saint-Ouen

Stages avec
Dominique VALERA, 8^e Dan
19h00 – 20h15
Stage Expert fédéral, pour
professeurs, instructeurs et
assistants

20h15 – 21h30
Stage de ligue ouvert à partir de
benjamins et ceintures bleues

**SAMEDI 24
& DIMANCHE 25****ANNEXE CARPENTIER**

Championnats de Paris
Kung-fu Wushu

**DIMANCHE 25
ELISABETH**

Championnats de Paris kata
enfants poussins, pupilles,
benjamins masculin, féminins
individuels et par équipes

**VENDREDI 30
DIDOT**

Championnats de Paris par
équipes kumité séniors
masculins

FEVRIER 2004

SAMEDI 28**ANNEXE CARPENTIER**

Examens 1er Dan Karaté-Do,
test technique, test
traditionnel, test compétition

DIMANCHE 29**ANNEXE CARPENTIER**

Championnats de Paris sport
entreprise, corpo

Et le trimestre prochain, à noter absolument :

Coupe de France Wado-Ryu, le 18 avril 2004



Regardez-moi ce superbe samouraï !

Jeunes, moins jeunes, vous avez plein d'idées d'articles ou de
dessins à glisser dans ce journal.

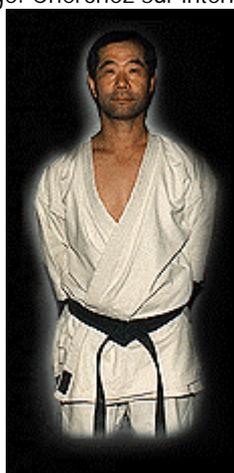
Alors, pas d'hésitation, faites-nous parvenir vos créations !

Les maîtres de karaté contemporains

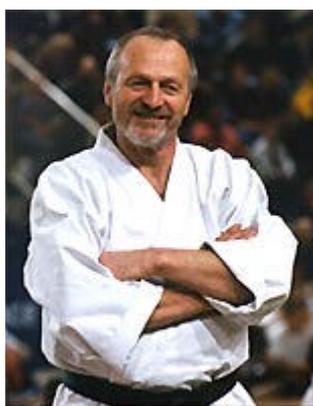
Qui sont les grands karatékas français et internationaux ?
Dans cette rubrique, nous vous proposons de les découvrir par
l'image. Cherchez sur internet, vous saurez tout sur eux !



Dominique Valéra



Hiroji Fukazawa



Gilbert Gruss

Passages de grades

Les passages de grades du club
auront lieu durant la 1^{ère} semaine
de février, du 2 au 7 février.

Solution du jeu page 2

Shorinjii Kempo	: M. Aosaka
Wing Chun	: Didier Beddar
Ai kibudo	: Alain Floquet
Ai kido	: Patricia Guerri
	: Jacques Mugarasa
	: C. Tissier
Yi Chuan	: Ilias Calimintzos
Savate / Boxe	: Christian Guillaume
Karate	: JP Lavorato
	: P. Portocarrero
	: JP Réniez
Kendo	: Wang Wei Guo
Taichi Quan	: Tong Juo Shiang
Qi-Gong Taichi	: T. Riesser
Ju-Jitsu	: T. Riesser
Kung Fu Wushu	: Dan Schwartz